

Bonjour à tous,

Voilà, enfin!, quelques nouvelles de notre situation et de l'avancement de la collecte que nous avons lancé avec l'aide de l'association Aide-o-budget, pour nous soutenir après l'épisode de FCO8 (fièvre catarrhale ovine) qui a touché notre troupeau de brebis et celui de MHE (maladie hémorragique épizootique) sur notre troupeau de vaches.



Tout d'abord, ce message commence par un immense MERCI car vous avez massivement répondu à notre appel, pour nous apporter un soutien qui dépasse complètement ce qu'on aurait pu espérer.

Sur la cagnotte en ligne, vous pouvez voir que nous avons atteint et dépassé le 1er pallier de 5000 euros, budget nécessaire (estimé) pour le rachat de brebis pour compléter le troupeau. Mais ce que vous ne pouvez pas deviner, c'est que nous avons reçu de très nombreux dons en direct, en liquide ou en chèque.

Aujourd'hui ce sont plus de 8000€ que nous avons collecté sur la plateforme en ligne, et près de 7400€ de collecte en direct. C'est beaucoup plus que nous ne pouvions espérer. Même si l'appel à dons était sur 17000€, nous ne attendions pas du tout à être proche de les atteindre. Nous pouvons maintenant aborder l'année à venir sans angoisse économique majeure. C'est un poids énorme dont vous nous avez collectivement soulagé, nous permettant maintenant de nous concentrer davantage sur les enjeux techniques à venir.

Toute cette mobilisation solidaire n'est pas seulement un soutien économique. Vos gestes cumulés nous touchent énormément. Si vous êtes derrière nous, c'est que notre projet vous parle, et c'est donc qu'il a du SENS. Et dans une période de doutes, de fatigue et de découragement parfois, cumulée à une période de transition d'équipe dans notre GAEC (pour rappel, départ de Jérôme, et entrée d'Irina et Sébastien comme associés début 2025), vous nous montrez concrètement que notre projet a du sens, qu'il porte une valeur sociale, sociétale, que vous croyez en nous. C'est très très encourageant et ça nous donne de la force pour continuer.

C'est aussi un peu intimidant tant de mobilisation, parce qu'on n'a pas envie de vous décevoir, on se sent responsables de ce don et de poursuivre cette aventure agricole.

Nous voilà donc enthousiastes, émus, et reboostés pour faire face à l'année qui vient!

Et maintenant, quelques nouvelles des animaux bien sûr.

Commençons peut-être par le chapitre le plus court : la MHE sur les vaches. Plusieurs, voire peut-être toutes, les laitières ont été atteintes (nez qui coule, fièvre, boiteries...). Heureusement, les craintes que nous avons concernant une possible dégringolade de leur santé au moment de la mise-bas ne se sont pas produites. Toutes se sont bien remises. Il reste des inquiétudes quant aux conséquences possibles sur la fertilité des animaux, nous suivrons ça dans les mois à venir.

Nous verrons au printemps avec le retour des moucheron porteurs des virus, mais pour l'instant les bons soins d'Irina, la vigilance et le suivi effectué avec notre vétérinaire homéopathe

et ostéopathe semble avoir payé. Nous sommes passés entre les gouttes... Ouf! on espère qu'il en sera de même l'année prochaine.

Du côté des brebis, nous avons perdu 1/3 du total du troupeau et pas loin de la moitié des laitières qui ont produit cette année.

Progressivement à partir du mois d'octobre, avec l'arrivée du froid et la baisse de pression de la maladie, les brebis survivantes ont commencé à se retaper. Nous les avons bichonnées, nous en avons passé des heures et des heures de soin... Mais au final, elles sont maintenant toutes remises. Elles ont maintenant la pêche, c'est un plaisir de les voir courir pour aller au parc, s'empiffrer de foin et ruminer comme des bienheureuses!

A la mi-novembre, nous avons pu faire des échographies qui nous ont réservé une plutôt bonne surprise : 1/3 des brebis survivantes sont gestantes. Nous pensions qu'aucune ou presque ne nous ferait d'agneau l'année à venir, et donc pas de lait. La perte sera donc peut-être un peu moins lourde qu'envisagée.

Les autres prendront l'année pour finir de se rétablir et c'est bien aussi, car leur immunité sera très probablement à nouveau bien sollicitée au printemps avec le retour du virus.

Et après avoir remué ciel et terre pour retrouver des brebis de la même race que les nôtres (si possible) et vaccinées, le 12 novembre, Camille a mené une grande expédition, accompagnée de Jacques, un adorable monsieur du village, et de sa bétailière (qui nous a fait un prix de transport tout à fait solidaire) jusqu'au bord de l'océan, à la frontière espagnole.

Plus de 600 kms dans la journée (aller-retour) pour ramener 30 brebis manech têtes rousses... et 11 agneaux tous neufs qui n'avait pas su attendre dans le ventre de leur mère : 9 nés dans les 5 jours précédents dont 1 né le matin même et 1 autre en direct au moment du chargement!

Mais ces vaillantes brebis ne se sont pas laissées troubler. Malgré la séparation pour ne pas risquer un petit piétiné sous les mères dans la remorque, malgré les 4 heures de route séparées de leur(s) petits, toutes les ont repris à l'arrivée. Une prouesse, et la preuve de leurs qualités maternelles précieuses.

Nous avons dû attendre cette date pour être sûrs que l'immunité post-vaccinale soit complète, l'éleveuse ayant accepté de les vacciner avant de nous les vendre.

Et depuis, ces brebis s'acclimatent à leur nouvel environnement, et ont continué à nous donner de beaux agneaux... Et surtout de belles agnelles. Le renouvellement de notre troupeau est donc assuré. Encore une bonne nouvelle.

Côté santé, déménager un troupeau de brebis adultes est risqué. Des brebis en fin de gestation et début de lactation encore plus. Les ruminants s'adaptent mal au changement de milieu. On craint toujours la casse. Pour l'instant, on prend plutôt un bon chemin. Dans l'ensemble, elles semblent s'accoutumer à leur nouveau domicile.

Et on prépare la suite...

La maladie a disparu pour l'hiver, mais on sait que ce n'est qu'un répit. Le printemps apportera le retour des moucheron et donc le retour de la maladie... et de ses nouveaux variants (ça ne vous rappelle pas quelque chose?).

Pour notre troupeau initial, malgré le fait qu'elles aient souffert de la maladie, l'immunité naturelle ne sera probablement pas suffisante. Il est probable qu'il soit nécessaire de les vacciner contre la FC08 pour limiter les risques l'année prochaine.

Et le variant de la FCO3 est attendu dans notre région probablement courant du printemps. il est tout aussi virulent, et le vaccin contre ce variant est pour l'instant connu pour ne pas être entièrement efficace, et avec un certain nombre d'effets secondaires... Peu réjouissant.

La vaccination n'est pas une pratique habituelle dans notre mode d'élevage. Nous n'avons aucun vaccin systématique, et à vrai dire, en bientôt 15 ans, Camille n'a pas vacciné une seule des bêtes de la ferme. Mais là, il est sûr que nous ne sommes pas prêts à prendre le risque sans avoir mis un maximum de chances de notre côté.

Nous projetons donc de vacciner le troupeau en février, en espérant que nous n'aurons pas de mauvaises surprises sur la balance bénéfice-risque...

Voilà, vous savez tout! Ou presque... Parce que ça tourne dans nos têtes, on pourrait même dire que ça chauffe... Il y en a des choses à faire et à penser.
Mais aussi grâce à vous, l'aventure continue!

Si certains d'entre vous ont encore envie de nous soutenir, la cagnotte est ouverte jusqu'au 31 décembre.

Le lien : <https://www.helloasso.com/associations/aide-o-budget/collectes/adopte-moi-un-mouton>

Et si vous avez envie de soutenir d'autres paysans qui ont aussi subi de lourdes pertes, parfois plus lourdes encore que les nôtres, vous pouvez aussi vous rendre sur :

la cagnotte de soutien aux éleveurs de l'Ariège :

<https://www.helloasso.com/associations/solidarite-paysan-ariège/formulaires/2>

ou sur celle organisée pour un éleveur qui vend de la viande d'agneau dans une de nos amap et qui a perdu plus de 60% de ses mères : <https://www.helloasso.com/associations/association-le-gout-des-autres/collectes/cagnotte-vincent-gda>

N'hésitez pas à faire circuler leur appel.

MERCI, MERCI, MERCI !!!

A bientôt.

Camille, Irina et Sébastien et leurs animaux.

